

Lettre de D'Alembert à Du Tour, 11 juillet 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Du Tour, 11 juillet 1768, 1768-07-11

Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/628>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai lu avec attention, monsieur, le mémoire que vous m'avez fait l'honneur de m'envoyer

RésuméD'Al. réfute les principes et le résultat du calcul de la décomposition de Du Tour, relative aux angles de réfraction. Peut faire examiner son mém. par d'autres mathématiciens.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.52

Identifiant1895

NumPappas872

Présentation

Sous-titre872

Date1768-07-11

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilhaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDu Tour

Lieu de destinationRiom

Contexte géographiqueRiom

Information générales

LangueFrançais

Sourcecat. vente Charavay n° 706, juin 1961, n° 28.123 (2) : autogr., d.s., « Paris »

Localisation du documentParis, coll. privée, Paris MLM, 2011

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris ce 11 juillet

je lui avise attention, monsieur, le memoir que vous m'avez fait l'honneur de me montrer. Il est certain que l'expériment de la décomposition dont vous avez parlé est favorable dans toute autre hypothèse que celle des simples vitrages; vous n'avez pas prouvé que les résistances sont en effet en cette raison; permettez moi d'en douter, car la théorie & l'expériment ne justifient pas le contraire.

Votre démonstration sur le rapport constant des fines, porte sur une fausse supposition, savoir que si a est le rapport de b à la fine, l'incidence $a-ma$ & $b-mb$ pour la corde fine, n'est pas de ab . Cela n'est pas exact, car la corde fine $a-1$ est dans le rapport $\sqrt{a+b}$ à la fine $b-1$, le rapport est $\sqrt{a-ma} + (b-mb)^2$ qui n'est pas le même que $\sqrt{a+b}$, comme il le devrait.

Manuscrit de l'Académie des Sciences de Paris, 1768, coll. privée
(Paris)

être parmi a-ma et b-mb suffisant pour faire
ce qu'il faut de l'angle de réfraction. Vous pourrez voir d'ailleurs
que la même réfraction donne dans ce principe deux intervalles
égale) b-b-mb; d-d-mb, ou au contraire aussi
c-c-mb; ainsi les rapports de réfraction et de la distance horizontale
en rapport constant empêchent les erreurs; ce qui n'est pas
vrai.

Vous pourrez conclure de la, monsieur, que j'en suis d'accord
avec vous, si pas le principe de votre calcul, ni pas le résultat
de ce calcul même, en vous accordant les principes. Vous pourrez
fin examiner votre avantage par rapport à mathématique, mais
je crois qu'il y a grande partie de mon avantage. J'aurai d'autant plus

plus de main facile à l'application de l'outil, lorsque
j'aurai mes rapports les plus parfaitement considérés

Monsieur

Votre très honnête et
obligé serviteur

Valenciennes

P.S. votre mémoire est dans
ma boîte; je la remis à l'expérimentation
quand j'aurai le temps de l'étudier.

a Monsieur
Monsieur Dubois
correspondant de l'académie royale
des sciences
à Rome

1790